

Voix

Revue littéraire et artistique

Multiples, critiques, d'ailleurs, dédiée

#9 - automne 2024

Voix critiques

RENAISSANCE D'UNE REVUE : ENCRES VIVES

BERNARD FOURNIER

Quel plus bel hommage les poètes peuvent-ils donner à l'ami disparu que de continuer la revue qu'il a créée ?

Citons ces poètes : Annie Briet, Catherine Bruneau, Éric Chassefière, Jean-Louis Clarac, Michel Ducom, Gilles Lades, Jacqueline Saint-Jean et Christian Saint-Paul.

C'est ainsi qu'Encres vives reparait avec les mêmes collections, « Encres blanches » et « Lieu ».

Jacques Merceron pour Dans l'œil bleu ecchymose du ciel, et Dominique Zinenberg pour Une Année d'arbres et de fleurs inaugurent les deux premiers numéros de la collection « Encres blanches ».

Pour la revue, je reçois les numéros 534, 535 et 536, à savoir, Annie Briet, Crépuscule de la joie ; Béatrice Pailler, L'Or-la-Nuit et Anne Barbusse, Ils ont défécondé l'avenir.

Anne Briet, la compagne de Michel Cossem, nous dit sur la couverture « Le vent et le nuage/ pour toujours/ Se partagent le monde » : tout son propos tient du deuil : « La lumière trouvait en toi : son origine et tu brillais » ; deuil qui atteint le langage lui-même : « Que peuvent les mots/ sur tant d'abîme » ;

« Toucher la pierre la porter/ c'est tenir l'éternité dans ses paumes/ durant notre vie éphémère », « ma voix/ n'est plus qu'un matin de pluie », « Vivre et mourir, c'est la terre/ Le temps et son poing de pierre ». Est-ce le poing de la révolte ou celui de la permanence chthonienne ?

Béatrice Pailler, dans L'Or-la-Nuit s'intéresse à la lumière et trouve des accents fort rythmés : « l'heure louve », « Pour qui s'attarde/ Voici l'impalpable. / Pour qui s'attarde/ Voici l'insondable. » ; « L'or/ Pour blessure/ La cendre/ Pour promesse. » On apprécie cette expression « L'or-la-nuit » qui fait vibrer la lumière et les mots : « De longue mémoire/ L'Or-la-Nuit/ Trace sur le silence/ Une langue », « or sur nuit ».

Anne Barbusse, dans Ils ont défécondé l'avenir, se lance dans un long poème que l'on pourrait qualifier d'épique. Le dessin de Jacques Cauda en couverture donne en effet à lire une référence aux peintures pariétales préhistoriques ; il s'agit d'une promenade « Aux sources du Tarn » au cours de laquelle sont évoqués aussi bien les touristes, les politiques agricoles, les SUV et le GPS que le monde agricole : « Les clôtures ferment les vaches lentes », « La brume aura les joues du silence » ou les réflexions : « La vieillesse est une misère impardonnable ».

Avec Jacques Merceron nous parcourons une « Petite suite ibérique » de Montserrat, Malaga à Madère dans les parfums et les de mots : « Ici la roche n'a point connu/ La main gantée du vent/ Ni la varlope des anges/ Mais leur scie d'or/ Ou leurs couteaux tranchants » ; nous frôlons aussi « les grands orgues liquides » du Niagara ou le « cri rauque-aigu de gorge profonde projeté » de l'Alaska ; mais on peut aussi demeurer près de chez soi, à Montpellier « En un Mikvé d'eau et de sang » ou quand l'auteur revient du marché du Nombre d'or : « Deux destins esquissés/ (Peut-être)/ l'un de marmailleux/ L'autre de cingleur des possibles ».

Enfin, Dominique Zinenberg, dans Une Année d'arbres et de fleurs se lance un défi, une gageure. Comment écrire sur la nature sans tomber dans les lieux communs ? Dominique Zinenberg joue alors sur le second degré avec des haïkus : « Les bouleaux blancs de Sibérie/ ont encore dit non/ à la guerre », « Dès avril/ les arbres votent vert/ à l'unanimité » ou les pensées qui « soulèvent, graciles/ de bien graves/ questions » quand « La jacinthe éperdue/ est d'un rose érotique [...] de toutes ses forces/ aura dit oui// à la vie ». On est charmé par les échos sonores : « la pivoine pavoise », « Dans l'aura de son cercle/ le cèdre cède » ou les références littéraires : « Les tulipes ont déjà/ cet air un peu las/ de fin de partie » et enfin : « Les colchiques chantent/ Apollinaire/ et pour l'oublier/ s'empoisonnent ». On l'aura compris, Dominique Zinenberg a l'élégance, sur un sujet pourtant rebattu, de jouer avec les références et la langue pour une lecture bien agréable.
